



UNIVERSITÉ RENNES 2
Observatoire des Parcours Étudiants et de l'Insertion Professionnelle
(OPEIP) / SUIO-IP



CONDITIONS DE VIE DES ÉTUDIANTS EN ARTS PLASTIQUES

Étude réalisée par Mévéna Squiban
Parution 2014

Remerciements

L'Observatoire des Parcours Etudiants et de l'Insertion Professionnelle

ainsi que le département Arts plastiques de l'université Rennes 2 remercient tous les étudiants qui ont participé à cette enquête.

Nous leur souhaitons à tous une bonne continuation dans leur parcours d'études et leur insertion professionnelle.

INTRODUCTION	2
PROFIL DES ETUDIANTS EN ARTS PLASTIQUES EN 2013/2014.....	5
CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES	6
a. <i>Genre</i>	6
b. <i>Nationalité</i>	7
c. <i>Région de naissance</i>	7
d. <i>Professions et Catégories Socioprofessionnelles des pères</i>	7
PARCOURS D'ETUDES DES INSCRITS EN ARTS PLASTIQUES	8
a. <i>Les études secondaires</i>	8
❖ Age d'obtention du Bac	8
❖ Type de Bac	8
❖ Mention au Bac.....	9
❖ Lieu d'obtention du Bac.....	9
b. <i>Situation des étudiants pour l'année universitaire 2013/2014</i>	10
CONDITIONS DE VIE	11
LES CONDITIONS DE LOGEMENT	14
a. <i>Les modes de logement</i>	14
❖ Les types de logements	14
❖ Facilité à trouver un logement	14
❖ Vivre seul(e) ou à plusieurs	15
b. <i>La taille du logement</i>	15
c. <i>La localisation du logement</i>	16
TRAJET LOGEMENT - UNIVERSITE	18
a. <i>Distance domicile étudiant / université</i>	18
b. <i>Les modalités de transport</i>	19
❖ Nombre de modalité de transport utilisé	20
❖ Moyen de transport utilisé par niveau de diplôme	20
❖ Perception des transports en commun	21
REALISATION DES TRAVAUX EN ARTS PLASTIQUES	24
❖ Les logements étudiants surinvestis	24
❖ L'université : un 2 ^{ème} recours.....	25
❖ Les autres refuges cités	25
ALIMENTATION, SANTE ET BIEN ETRE DES ETUDIANTS	27
a. <i>L'alimentation</i>	27
❖ Sentiment de satiété et qualité des repas	27
❖ Un régime alimentaire basé sur 3 repas par jour	27
❖ Lieux de restauration et fréquence d'utilisation	28
b. <i>Bien être et santé à l'université</i>	29
❖ Sentiment d'intégration.....	29
❖ Santé	30
ACTIVITE PROFESSIONNELLE	32
❖ Une minorité d'étudiants en emploi	32
❖ Période travaillée et quotité.....	33
❖ Impact sur la présence en cours	34
RESSOURCES ET DEPENSES.....	36
a. <i>Les ressources</i>	36
❖ Montant total des ressources	36
❖ Nature des ressources.....	37
b. <i>Les dépenses</i>	38
❖ Montant des dépenses	38
❖ Les postes de dépenses.....	38
❖ Dépenses en Arts plastiques.....	39
TEMPS LIBRE	41
a. <i>Internet</i>	41
b. <i>Les sorties</i>	42
CONCLUSIONS	44
a. <i>Conclusion générale</i>	44
b. <i>Conclusion par niveau de diplôme</i>	48
c. <i>Conclusion par type de logement</i>	51
ANNEXES	54

I n t r o d u c t i o n

L'Observatoire des Parcours Etudiants et de l'Insertion Professionnelle [OPEIP] réalise pour la 1^{ère} fois une étude quantitative sur les conditions de vie des étudiants en Arts plastiques de l'université Rennes 2.

Parce que la réussite des étudiants ne s'explique pas nécessairement par le volume horaire de travail fourni ou le taux de présence en cours, cette enquête s'intéresse au pan personnel de la vie des étudiants. Souvent négligé, il participe pourtant au conditionnement de leur réussite. La distance université / logement étudiant, le temps de transport pour se rendre en cours ou tout simplement le fait d'exercer une activité professionnelle sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur le temps de travail personnel exigé pour réussir dans ses études. A travers ces exemples, on voit bien que l'interaction vie personnelle / réussite étudiante est à prendre en compte pour considérer de manière plus réaliste le parcours d'études.

Cette enquête constitue une première étape dans l'étude de l'interaction vie personnelle / réussite universitaire. L'objectif est de dresser un état des lieux des conditions de vie de ces étudiants afin de mieux appréhender leur condition d'études. Il s'agit présentement de cerner et de prendre conscience de facteurs pouvant entraver ou faciliter leur parcours d'études.

Outre le fait d'établir une description de profils de vie à l'aide d'indicateurs, les résultats serviront, le cas échéant, de point d'ancrage pour la mise en oeuvre d'actions au profit des étudiants.

Cette étude s'est déroulée à l'initiative du département d'Arts plastiques de l'université. Afin de répondre au mieux à la demande, l'OPEIP a engagé un travail de collaboration étroite avec le département d'Arts plastiques. Les différentes étapes de l'étude ont fait l'objet d'une validation de leur part, notamment concernant les thématiques abordées dans le questionnaire.

Dans ce cadre, 7 dimensions sont étudiées :

1. Le logement étudiant
2. Les trajets domicile étudiant / université Rennes 2
3. L'alimentation
4. Le bien être à l'université
5. Le temps libre
6. Les activités professionnelles
7. Les ressources et dépenses

Population enquêtée

- Les étudiants sont répartis dans les 8 niveaux de diplôme suivants :

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| 1. Licence 1 | 5. Master 1 |
| 2. Licence 2 | 6. Master 2 |
| 3. Licence 3 | 7. Doctorat |
| 4. Licence professionnelle | 8. Préparation à l'agrégation |

La répartition des effectifs en fonction des niveaux de diplôme figure dans la partie « Profil des étudiants en Arts plastiques ».

- La population enquêtée est constituée de l'ensemble des étudiants inscrits dans le département d'Arts plastiques pour l'année universitaire 2013/2014, soit 1161 étudiants interrogés. 761 ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponses brut de 65.5%.



- La population répondante est représentative de la population parente sur les principales variables qui la caractérisent, à savoir :

- | | |
|---|---|
| 1. Genre | 6. Mention obtenue au Bac (passable, assez bien, bien, très bien) |
| 2. Type de Bac obtenu (général, professionnel, technologique) | 7. Mention du diplôme préparé en Arts plastiques |
| 3. Série du Bac obtenu (L, ES...) | 8. Niveau de diplôme préparé en Arts plastiques (L1, L2...) |
| 4. Régime d'inscription | |
| 5. Boursier | |

Recueil des données

Le recueil de données s'est déroulé en décembre 2013. Les questionnaires ont été administrés aux étudiants :

- ▶ Par Internet
- ▶ Par téléphone

Présentation des résultats

Les analyses descriptives présentées dans ce rapport font état de toutes les modalités de la variable étudiée.

Le croisement de modalités de variables renvoie à des analyses statistiques plus poussées telles que le χ^2 , les Analyses de variances et les tests T. Cependant, la faible proportion d'étudiants constatée pour certaines modalités ne permet pas l'application de tests statistiques. Ces dernières sont alors exclues des analyses statistiques ainsi que des interprétations associées. Les informations concernant ces modalités minoritaires figurent dans les tableaux de résultats uniquement à titre indicatif car non généralisables. Elles figurent en italique pour plus de lisibilité.

2 variables sont particulièrement visées par ce procédé :

- la variable « Niveau d'étude » ou « Niveau de diplôme » avec les modalités « Licence Pro. », « Doctorat » et « préparation à l'agrégation »
- la variable « type de logement » avec les modalités « Chambre chez l'habitant » et « autre ».

Profil des étudiants en Arts plastiques en 2013/2014

Caractéristiques sociodémographiques

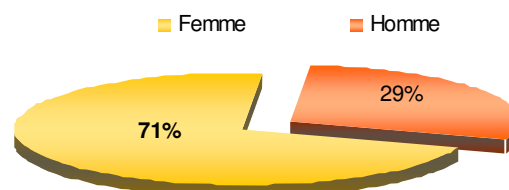


Les analyses concernant le profil des diplômés portent sur l'ensemble de la population inscrite (n=1161).

a. Genre

- Le département d'Arts plastiques compte 71% d'étudiantes et 29% d'étudiants.

La population répondante est quant à elle constituée de 72% de femmes et 28% d'hommes.



- Par niveau de diplôme, la Licence professionnelle est celle qui comprend le taux de femmes le plus élevé (80%). Les hommes sont quant à eux un peu plus présents dans les cursus « Doctorat » (36%) et « Préparation à l'Agrégation » (67%).

- Certaines mentions de diplôme concentrent d'importants effectifs féminins telle que le Master 2 Création multimédia et management (90% - cf. tableau) ou le Master 1 MEEF Arts plastiques (89%). Le Master 2 Arts et Technologie Numérique constitue la seule filière où la part des hommes inscrits est supérieure à la part des femmes (57% d'hommes).

Répartition des genres par diplôme préparé	% Femme	% Homme	Total
M2 Création multimédia & management	90%	10%	100%
M1 MEEF Arts plastiques	89%	11%	100%
M2 Arts plastiques MEF	81%	19%	100%
LP Conception graphique multimédia	80%	20%	100%
Doctorat Esthétique	80%	20%	100%
L3	73%	27%	100%
M2 Arts plastiques	70%	30%	100%
L1	69%	31%	100%
L2	69%	31%	100%
M1 Création multimédia & management	69%	31%	100%
M1 Arts plastiques	67%	33%	100%
Préparation Agrégation Arts plastiques	67%	33%	100%
M1 Arts et Technologie Numérique	56%	44%	100%
Doctorat Arts plastiques	56%	44%	100%
M2 Arts et Technologie Numérique	43%	57%	100%
Total	71%	29%	100%

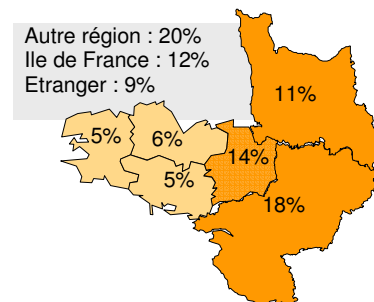
b. Nationalité

94% des étudiants inscrits en Arts plastiques sont de nationalité Française.

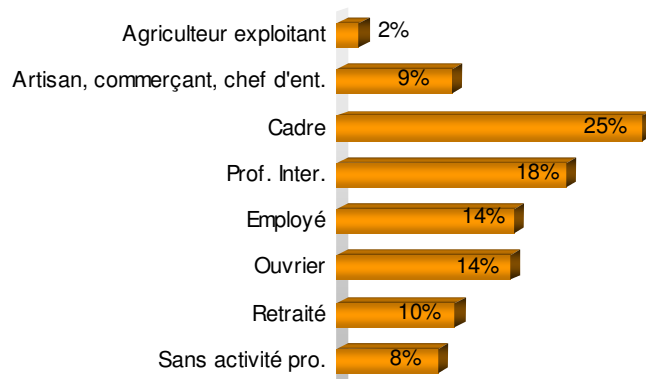
Les 6% d'étudiants étrangers viennent essentiellement de Chine (2%) puis d'Angleterre, d'Iran, du Mexique, de Russie et de Corée du Sud (0.3% chacun).

c. Région de naissance

Au total, 30% sont nés en Bretagne dont 14% en Ille et Vilaine. 2 autres régions se distinguent par leurs effectifs élevés : 18% des étudiants sont nés en région Pays de la Loire et 12% en région Ile de France.



d. Professions et Catégories Socioprofessionnelles des pères



43% des inscrits en Arts plastiques ont des pères exerçant en tant que cadre ou profession intermédiaire. La catégorie « cadre » est la plus prégnante puisqu'elle représente à elle seule 1/4 des effectifs.

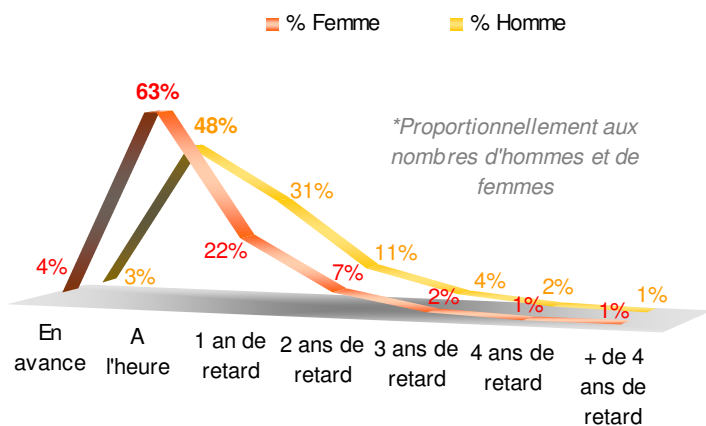
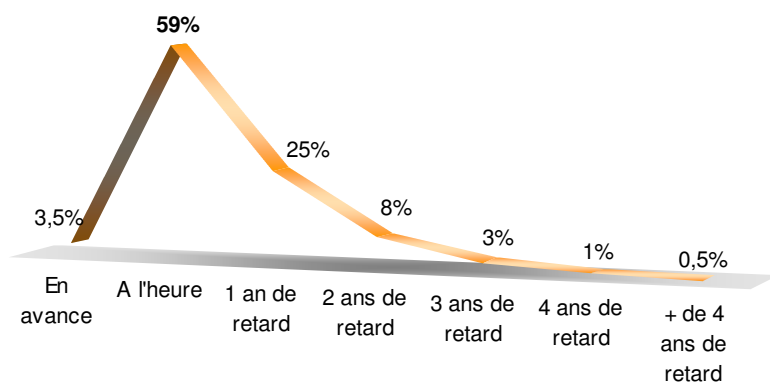
Parcours d'études des inscrits en Arts plastiques

a. Les études secondaires

❖ Age d'obtention du Bac

- 62.5% ont obtenu leur Bac sans aucun retard (18 ans et moins).

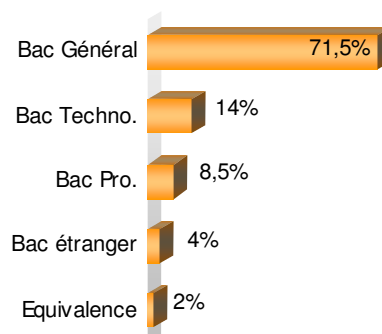
Au total, 95.5% sont titulaires de ce diplôme avant leurs 21 ans.



- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir leur Bac à 18 ans (« à l'heure » : 63% vs. 48% des hommes).

❖ Type de Bac

- Au total, 71.5% sont titulaires d'un Bac général et plus spécifiquement de la série Littéraire (43%). Peu d'étudiants en Arts plastiques sont issus des séries Scientifique (15%) et Economique et Sociale (13.5%).



- Concernant la répartition des types de Bac par genre, on constate que les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à posséder un Bac général (74% des femmes vs. 65% des hommes) tandis que ces derniers sont un peu plus nombreux que les femmes à détenir un Bac Technologique (19% des hommes vs. 12% des femmes).
- Par niveau de diplôme, on constate également une nette prédominance d'étudiants détenant le Bac général. Cependant, la proportion d'étudiants en Licence professionnelle issue d'un Bac général est moins importante (62%) que dans les autres niveaux de diplôme (entre 71% et 86%).

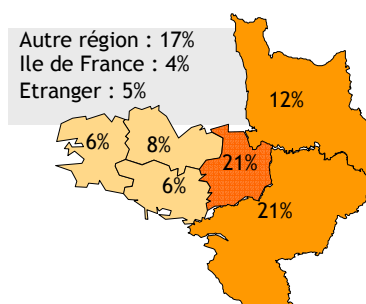
❖ Mention au Bac

Un tiers des étudiants ont obtenu une mention au Bac :

- ⇒ 26% la mention « Assez bien »
- ⇒ 6% la mention « Bien »
- ⇒ 1% la mention « Très bien ».

❖ Lieu d'obtention du Bac

- La majorité ont obtenu leur Bac en Bretagne (41%) dont 21% en Ile et Vilaine. La région Pays de la Loire représente le 2^{ème} pôle le plus important puisque 21% des étudiants inscrits en Arts plastiques à Rennes 2 y ont passé leur Bac.



- Le croisement des variables « lieux de naissance » et « lieux d'obtention du Bac » permet de donner une indication sur l'origine géographique des étudiants : la majorité des étudiants qui sont nés en régions Bretagne (93%), Pays de la Loire (85%), Basse Normandie (88%) y ont passé leur Bac. Seulement 26% des étudiants nés en région Ile de France y passent leur Bac. Par contre, 38% de ces derniers ont obtenu leur Bac en Bretagne.

b. Situation des étudiants pour l'année universitaire 2013/2014

Le département d'Arts plastiques compte 1161 inscrits pour l'année universitaire 2013/2014.

■ Le niveau de diplôme préparé :

Concernant la répartition par niveau de diplôme, les effectifs les plus importants se situent en 1^{ère} année de Licence (31%) puis en Licence 2 (19%) et en Master 1 (19%). Les Niveaux « Doctorat », « Licence pro » et « Préparation à l'agrégation » concernent chacun 2% des effectifs.

La répartition des effectifs par diplôme préparé figure en annexe 1.

<i>Répartition des effectifs par niveau de diplôme</i>	Effectif	%
Licence 1	364	31%
Licence 2	215	19%
Licence 3	183	16%
Master 1	221	19%
Master 2	107	9%
Licence Pro	25	2%
Doctorat	28	2%
Prépa Agrégation	18	2%
Total	1161	100

■ Régime d'inscription :

La très grande majorité des étudiants en Arts plastiques est inscrite en formation initiale (95%). Par niveau de diplôme, on constate que 36% des doctorants et 20% des Master 2 sont inscrits en reprise d'études.

Les étudiants de Licence professionnelle sont quant à eux tous inscrits sous le régime de la formation initiale.

<i>Régime d'inscription par niveau de diplôme</i>	% Formation initiale	% Reprise d'études
Licence 1	99%	1%
Licence 2	99%	1%
Licence 3	95%	5%
Master 1	92%	8%
Master 2	80%	20%
Licence pro.	100%	
Doctorat	64%	36%
Prépa Agrégation	94%	6%
Total	95%	5%

■ Nature des droits d'inscription :

Plus de la moitié des étudiants inscrits en Arts plastiques bénéficient de bourses pendant leur année d'études (56%).

Les inscrits en Licence 1, 2 et 3 comptent plus de boursiers dans leur rang que de non boursiers (entre 59% et 68%). Ces proportions s'inversent pour les autres niveaux de diplôme et plus spécifiquement pour les doctorants qui ne perçoivent aucune bourse.

<i>Répartition des par niveau de diplôme</i>	Boursier	Non boursier
Licence 1	59%	41%
Licence 2	68%	32%
Licence 3	63%	37%
Master 1	47%	53%
Master 2	44%	56%
Licence pro.	37,5%	62,5%
Doctorat		100%
Prépa Agrégation	28%	72%
Total	56%	44%

Conditions de vie

Logement





Les analyses portent désormais sur les données collectées auprès de la population répondante (n=761).

Les conditions de logement

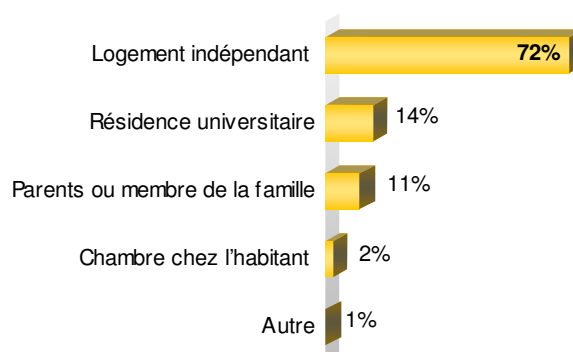
a. Les modes de logement

❖ Les types de logements

- Près de 3/4 des étudiants en Arts plastiques habitent dans un logement indépendant pendant l'année universitaire (72%). Les 28% restants se partagent essentiellement entre la résidence universitaire (14%) et le logement chez la famille (11%). Parmi ces derniers, 6% déclarent qu'habiter chez la famille résulte d'un choix de leur part.

Les autres types d'habitations citées sont rares (1%) et regroupent des réponses telles que « foyer de jeunes travailleurs » ou « foyer de bonnes sœurs ».

Les proportions observées pour chaque type de logement sont équivalentes par niveau de diplôme. Par conséquent, le fait d'accéder à un niveau supérieur dans le domaine des études, et donc d'être plus âgé, ne présage en rien un changement de type d'habitation.



- Certains facteurs influent sur le type de logement occupé par les étudiants pendant leurs études. En effet, on observe des différences significatives en fonction de la nature des droits d'inscription et du genre.

Concernant le premier facteur, on constate que les étudiants non boursiers sont plus nombreux que les boursiers à occuper un logement indépendant (80% de non boursiers vs. 67% de boursiers), ou, dans une moindre mesure, à habiter chez un membre de leur famille (13% vs. 9%). A l'inverse, les étudiants boursiers sont plus nombreux que leurs homologues non boursiers à habiter en résidence universitaire (22% vs. 4%).

S'agissant du genre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à privilégier un logement indépendant (75% vs. 66%), et moins nombreuses à habiter chez un membre de leur famille (10% vs. 13%).

❖ Facilité à trouver un logement

65% des étudiants estiment avoir trouvé leur logement facilement ou très facilement. Cette proportion ne diffère pas qu'il s'agisse d'étudiants boursiers ou non, ou encore en fonction du niveau d'études. Par contre, la facilité à trouver un logement change en fonction du type d'habitation. En effet, on constate que 78% de ceux qui sont en résidence universitaire pensent avoir

trouvé leur logement facilement ou très facilement. Ce taux diminue pour ceux qui occupent un logement indépendant (62%). Enfin, 59% des étudiants qui logent en chambre chez l'habitant ont ressenti de la facilité.

❖ Vivre seul(e) ou à plusieurs

Près de la moitié des répondants qui n'habitent pas chez un membre de leur famille vivent seuls pendant leur semaine de cours (49%), 33% vivent à plusieurs (colocation, chambre chez l'habitant...) et 18% vivent en couple.

Cependant, ces taux varient fortement en fonction du type de logement. En effet, il apparaît que les étudiants qui occupent un logement indépendant sont ceux qui vivent le plus en couple ou à plusieurs (respectivement, 21% et 39% vs. 7% et 1% en cité universitaire). A l'inverse, 92% des étudiants qui habitent en résidence universitaire vivent seuls alors qu'ils sont seulement 40% lorsqu'ils occupent un logement indépendant.

b. La taille du logement

- Les étudiants qui n'habitent pas chez un membre de leur famille occupent des logements de 32m² (médiane, moyenne : 42 m²). Là encore, la taille varie en fonction du type de logement : les étudiants en logement indépendant occupent les plus grands logements recensés (médiane : 45 m² - moyenne : 48 m²) tandis que ceux qui vivent en chambre chez l'habitant ou en résidence universitaire ont des habitations plus petites (chambre chez l'habitant : médiane : 13 m² - moyenne : 16 m² / résidence universitaire : médiane : 17 m² - moyenne : 16 m²).

Par niveau de diplôme, si le nombre de mètres carrés paraît croître avec l'élévation du niveau d'études, seul 1 niveau de diplôme diffère de la moyenne : les étudiants en Licence 1 occupent en effet des logements significativement plus petits que la moyenne (37 m²).

Taille des logements par niveau de diplôme*	Médiane	Moyenne	Minimum	Maximum
	Licence 1	25 m ²	37 m ²	9 m ²
Licence 2	30 m ²	41 m ²	9 m ²	270 m ²
Licence 3	34 m ²	47 m ²	9 m ²	250 m ²
Master 1	33 m ²	43 m ²	9 m ²	120 m ²
Master 2	40 m ²	48 m ²	9 m ²	150 m ²
Licence pro.	40,5 m ²	43 m ²	19 m ²	70 m ²
Doctorat	42 m ²	42 m ²	20 m ²	70 m ²
Prépa Agrégation	60 m ²	58 m ²	15 m ²	90 m ²

*Informations données à titre indicatif pour les niveaux en italique

c. La localisation du logement

86% des étudiants inscrits en Arts plastiques à l'université Rennes 2 habitent sur Rennes. Les autres villes les plus citées sont Pacé (1%) puis Vezin le coquet (0.8%), Nantes (0.7%), Bruz, Cesson-Sévigné et Saint Grégoire à hauteur de 0.5% chacune.

L'analyse du profil des étudiants habitant à Rennes montre qu'il s'agit significativement plus d'étudiants inscrits en formation initiale (87% vs. 64.5% de ceux inscrits en reprise d'études), boursiers (88.5% vs. 82% des non boursiers) et qui occupent un logement indépendant* (91% vs. 33% de ceux qui habitent en famille). Les étudiants inscrits en Licence 3 sont ceux qui ont la plus forte proportion d'habitants à Rennes (95%). La plus faible proportion est quant à elle observée au niveau Licence 1 (83%). Pour les autres niveaux de diplômes, la part des étudiants habitant à Rennes varie de 85% à 88%.

* Le taux de non réponses de cette variable est important (27%). 79% des données manquantes concernent les étudiants habitant en logement indépendant. Les informations portant sur cette modalité de logement sont donc données à titre indicatif.

*Trajet logement
université*



Trajet logement - université

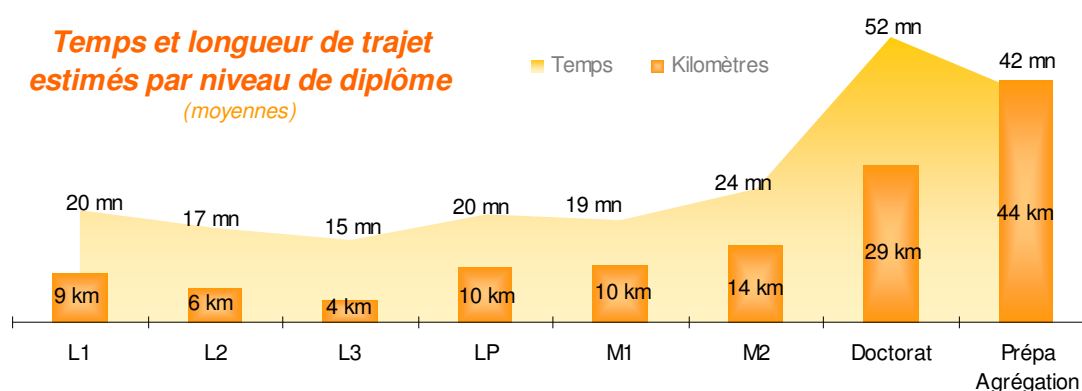
a. Distance domicile étudiant / université

- La distance kilométrique entre l'université et le lieu d'habitation pendant les semaines de cours est de 3 km (médiane, moyenne : 8.2). La réponse la plus fréquente de cette estimation faite par les étudiants est de 1km (9%). Cependant, ils sont 16% au total à estimer que l'université se situe à moins d'un kilomètre de leur logement. La valeur maximale observée est de 150 km de distance. Elle concerne un étudiant qui prépare l'agrégation et qui déclare habiter à Nantes.

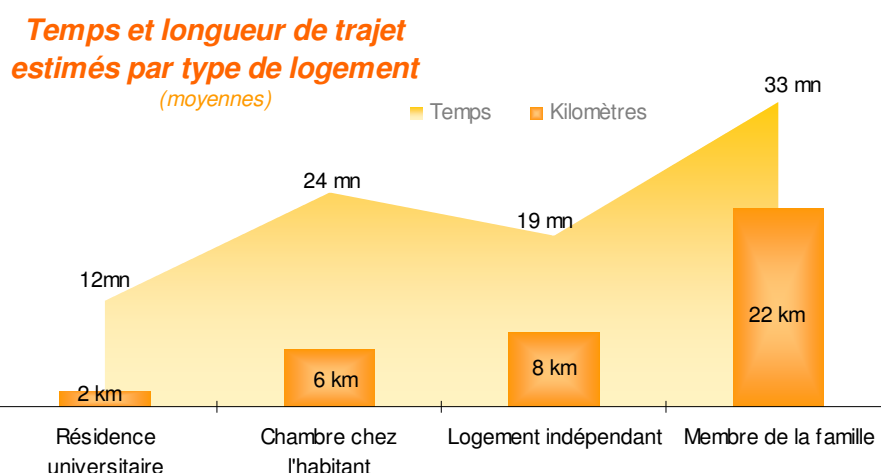
- 73% des étudiants mettent moins de 21 minutes pour venir assister à leur cours. La majorité estiment leur temps de trajet à 15 minutes (20%).

Temps de trajet logement / université	%
De 1 à 10 minutes	36%
De 11 à 20 minutes	37%
De 21 à 30 minutes	18%
30 minutes et +	9%

- La distance université / logement ainsi que le temps de trajet sont fonction des niveaux de diplôme dans lesquels sont inscrits les étudiants. On observe en effet que les répondants en cycle Licence générale, et plus spécifiquement les étudiants de Licence 3, sont ceux qui ont le moins de distance à parcourir pour venir assister à leur cours : ils parcourent entre 4 et 9 kilomètres en moyenne et mettent entre 15 et 20 minutes pour se rendre à l'université. Les étudiants en Licence professionnelle ou en cycle Master paraissent un peu plus éloignés de l'université puisqu'ils habitent entre 10 et 14 kilomètres de l'université et estiment leur trajet entre 19 et 24 minutes. La distance logement / université semble s'accroître encore pour les doctorants (29 km) et les étudiants préparant l'agrégation qui eux parcourent la distance maximale de 44 km en moyenne. Ils mettent respectivement 52 minutes et 42 minutes pour venir à l'université.



- La distance moyenne parcourue et la durée du trajet varient également en fonction du type de logement*. En effet, la résidence universitaire semble offrir l'avantage de parcourir le minimum de distance observé par type de logement : les étudiants qui y habitent mettent 12 minutes en moyenne pour aller à l'université pour un trajet de 2 kilomètres. Les plus éloignés de l'université sont ceux qui habitent chez un membre de leur famille (33 minutes pour 22 kilomètres). Les autres modes de logement, quant à eux, se situent entre 6.2 km de moyenne (chambre chez l'habitant) et 8.3 km (logement indépendant) pour une durée de trajet de 19 minutes (logement indépendant) à 24 minutes (chambre chez l'habitant).

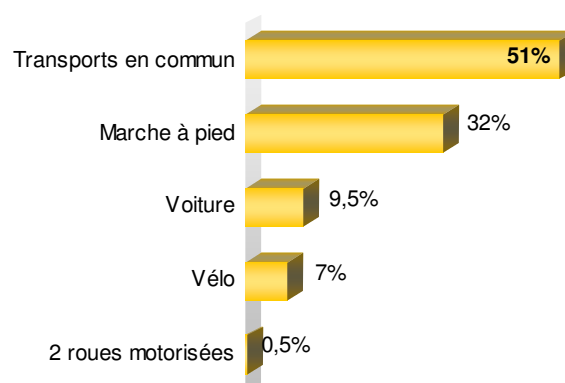


b. Les modalités de transport

- Plus de la moitié des répondants prennent les transports en commun pour se rendre à l'université (51%).

La marche à pied constitue le 2^{ème} mode de transport le plus courant (32%).

La voiture et le vélo paraissent quant à eux peu utilisés par les étudiants en Arts plastiques (respectivement 9.5% et 7% des répondants). 80% de ceux qui ont recours à la voiture déclarent ne pas prendre de passagers. Quant aux 7% qui vont à l'université en vélo, 84% utilisent leur vélo personnel et 16% un vélo STAR.



* Les informations sont présentées à titre indicatif : la répartition des effectifs par type de logement ne permet pas la réalisation de test statistique sur les modalités « Chambre chez l'habitant », et 79% des données manquantes concernent les étudiants habitant en logement indépendant.

❖ Nombre de modalité de transport utilisé

- La grande majorité des étudiants n'utilise qu'un mode de transport pour se rendre à l'université (71%) : 40% prennent les transports en commun et 23% viennent à pied. Peu d'étudiants n'empruntant qu'un type de transport prennent la voiture ou le vélo pour se rendre à l'université (respectivement, 6% et 2%).

Un peu plus d'un ¼ des répondants cumulent 2 modes de transports pour se rendre à l'université (26%) : les transports en commun sont conjugués avec la marche à pied dans la majorité des cas (16%) tandis que la combinaison voiture / transport en commun s'effectue pour 5% des étudiants. 4% allient transport en commun et vélo et 1% la marche à pied et le vélo.

Enfin, 3% des étudiants jonglent entre 3 ou 4 modes de transports (respectivement, 2.5% et 0.5%).

- Focalisant sur les transports en commun, les résultats de l'enquête montre que la majorité des répondants qui y ont recours n'utilise qu'un seul type de transport en commun (66%), principalement le métro (50% vs. Bus : 14% et Train : 2%).

34% utilisent 2 types de transports en commun différents dont 32% le bus et le métro.

- Le nombre de moyen de transport utilisé ne varie pas en fonction de la distance entre le logement étudiant et l'université.

❖ Moyen de transport utilisé par niveau de diplôme

- Une des premières différences constatées dans les moyens de transport concerne les étudiants de Licence 3. En effet, ceux-ci privilégient plus que les autres la marche à pied pour se rendre à l'université (44% vs. entre 26% et 34% pour les autres). Il convient cependant de

faire le parallèle entre leur mode de transport privilégié et la distance physique et temporelle qui les séparent de l'université. En effet, rappelons que les étudiants de Licence 3 sont ceux qui habitent le plus près de l'université (4 km) et qu'ils évaluent leur temps de trajet

	Transports en commun	Marche à pied	Voiture	Vélo	2 roues motorisées	Total
L1	55%	34%	7%	4%		100%
L2	55%	30%	8,5%	6,5%		100%
L3	43%	44%	6,5%	6,5%		100%
M1	50,5%	28%	12,5%	9%		100%
M2	45%	26%	13%	15%	1%	100%
LP	60%	20%	13%	7%		100%
Doctorat	62%	15%	15%		8%	100%
Prépa agrégation	53%	20%	27%			100%

à 15 mn. A l'inverse, les autres niveaux de diplômes sur lesquels se base l'analyse comparative empruntent tous majoritairement les transports en commun.

- Les autres différences observées concernent des modalités de transports utilisées de manière minoritaire par les étudiants. Premièrement, on constate que l'utilisation du vélo augmente en fonction des cycles universitaires : les

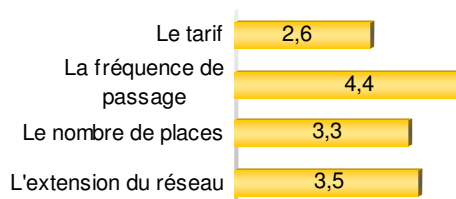
étudiants en cycle Licence sont entre 4 et 6.5% à l'utiliser tandis qu'ils sont entre 9% et 15% en cycle Master. Deuxièmement, les étudiants inscrits en Master 1 ou 2 utilisent significativement plus que les étudiants en Licence leur voiture pour se rendre à l'université (13% vs. entre 6.5 et 8.5%).

❖ Perception des transports en commun

La perception de chaque transport en commun est mesuré par 4 items : le tarif, la fréquence de passage, le nombre de place et l'extension du réseau. Les mesures ont été effectuées par le biais d'échelles numériques allant de 1 : pas du tout satisfait à 5 : tout à fait satisfait. Seuls les étudiants empruntant ces transports en commun les ont évalué.

- Le métro** : 50% des étudiants répondants ont évalué le métro. Globalement, on observe une légère tendance à la satisfaction (moyenne globale de 3.5 sur 5). Cependant, l'appréciation n'est pas la même en fonction des items mesurés : le tarif apparaît être le seul aspect noté négativement (moyenne de 2.6 sur 5) tandis que la fréquence de passage fait quant à elle l'objet d'une satisfaction très marquée (4.4/5).

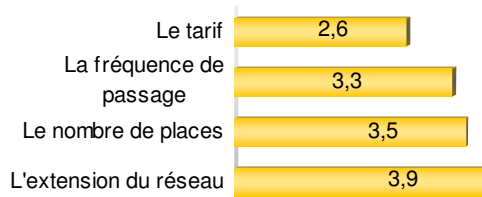
Degré de satisfaction moyen du métro (échelle de 1 à 5)



Par niveau de diplôme, on note que les étudiants en Licence 1 et 2 sont un peu moins insatisfaits du tarif du métro (moyennes respectives de 2.7/5 et 2.8/5) tandis que leurs homologues de Master 1 le sont plus (moyennes respectives de 2/5 et 1.4/5). Les étudiants de Master 2 et de Licence professionnelle estiment plus positivement le nombre de place dans le métro que les autres (moyennes respectives de 4/5 et 3.7/5).

- Le bus** : 30% des étudiants ont évalué le bus. On observe là aussi une très légère tendance des étudiants à être satisfaits de ce mode de transport (moyenne : 3.3/5). L'atout majeur des bus concerne l'extension du réseau. Le tarif est, à l'instar du tarif du métro, perçu négativement (2.6/5) : les étudiants qui ont apprécié le tarif des bus et celui du métro les ont jugé avec la même intensité.

Degré de satisfaction moyen pour le bus (échelle de 1 à 5)



Par niveau de diplôme, on constate que les doctorants semblent particulièrement satisfaits de la fréquence de passages des bus (moyenne de 4.7/5).

- **Le train** : seuls 2% de la population ont évalué la qualité de ce mode de transport. Les informations présentées ne le sont qu'à titre descriptif et n'ont pas de caractère généralisable à la population parente. Le tarif semble être le seul élément d'insatisfaction (2/5) pour les répondants. A l'inverse, le nombre de place et l'extension du réseau paraissent être sources de satisfaction (moyennes respectives de 3.8 et 3.7). La fréquence de passage fait quant à elle l'objet d'une neutralité de jugement (moyenne de 3).

*Travaux en Arts
plastiques*



Réalisation des travaux en Arts plastiques

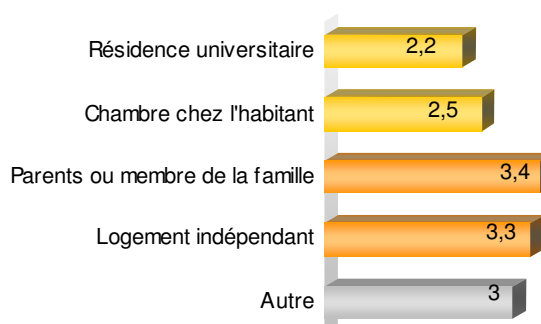
❖ Les logements étudiants surinvestis

- 67% des étudiants réalisent leurs travaux d'arts plastiques dans leur logement étudiant et 2.5% les font chez leurs parents. Le niveau d'études et du type de logement influent sur les résultats observés. En effet, les répondants inscrits en cycle Master utilisent significativement plus leur logement à ces fins (entre 72% et 75%) que les étudiants en Licence générale (entre 63% et 65%). Quant aux variations par type de logement, l'utilisation de son logement personnel s'avère plus prégnante pour ceux qui habitent chez leur famille ou qui occupent un logement indépendant que pour ceux qui vivent en résidence universitaire (Logement famille : 74% - logement indépendant : 77% vs. résidence universitaire : 60%).

Lieux de réalisation des travaux d'arts	Logement étudiant	Ateliers Rennes 2	Salles de cours spécialisées Rennes 2	Parents	Autre	Total
L1	63%	16%	13%	3%	5%	100%
L2	65%	20%	6%	4%	5%	100%
L3	63%	26%	2%	2%	7%	100%
M1	75%	8%	9,5%	0,5%	7%	100%
M2	72%	8%	3,5%	2%	14,5%	100%
LP	75%		19%	6%		100%
Doctorat	80%	10%			10%	100%
Prépa agrégation	92%	8%				100%
Total	67%	16%	8%	2,5%	6,5%	100%

- Globalement, les étudiants considèrent que l'espace qu'ils occupent chez eux pour réaliser leurs travaux en art est ni suffisant ni insuffisant (moyenne de 3.1 sur une échelle allant de 1 : pas du tout satisfaisant, à 5 : tout à fait satisfaisant). Cependant, il apparaît que ceux qui habitent chez un membre de leur famille ou en logement indépendant ont une légère

Satisfaction moyenne de l'espace personnel pour la réalisation des travaux (échelle de 1 à 5)



tendance à juger leur espace de travail privé comme un peu plus satisfaisant que les autres (moyennes respectives de 3.4 et 3.3). A l'inverse, ceux qui habitent en résidence universitaire estiment plus que les autres que leur espace est plutôt insuffisant (moyennes respectives de 2.2).

❖ L'université : un 2^{ème} recours

Les espaces dédiés à l'université servent quant à eux à moins d'un quart de l'ensemble des répondants (24%). L'université Rennes 2 dispose de 11 ateliers et de 4 salles de cours spécialisées. 16% utilisent les ateliers et 8% les salles. Cependant, on observe là encore des disparités en fonction des niveaux de diplôme et du type de logement.

■ Les ateliers sont plus utilisés par :

- ⇒ les étudiants de Licence (entre 16% et 26% vs. Master 1 et 2 : 8% chacun)
- ⇒ ceux qui logent résidence universitaire (26% vs. Logement indépendant ou famille : entre 14% et 16%)

D'un point de vue descriptif, les ateliers « peinture » et celui de la harpe sont les plus fréquentés par les étudiants (cf. tableau « Fréquentation des ateliers d'arts plastiques » Annexe 2) : l'atelier « peinture » paraît plus prisé des inscrits en Licence 1 (12%) et l'atelier de la harpe plus prisé des inscrits en Licence 3 (11%).

■ Les salles de cours spécialisées sont plus utilisées par :

- ⇒ les inscrits de Licence 1 (13%) et Master 1 (9.5% vs. L2, L3 et M2 : entre 2 et 6%)
- ⇒ les étudiants logeant famille (12%) ou en résidence universitaire (14% vs. logement indépendant : 7%).

D'un point de vue descriptif, il semble que l'une d'entre elles fasse l'objet d'une fréquentation plus assidue de la part des étudiants inscrits en Licence 1, Licence 2 et Master 1 (cf. tableau « Fréquentation des salles d'arts plastiques » Annexe 2) : parmi ceux qui se servent des salles, la salle M 205 récolte en Licence 1 44% de taux de fréquentation sur 48% de fréquentation de salle pour ce niveau de diplôme, 12% sur 15% en Licence 2, et 13% sur 32% en Master 1. On note également que les inscrits en Master 1 utilisent fréquemment la salle B 020 (12% sur 32%).

❖ Les autres refuges cités

D'autres lieux ont été cités pour la réalisation de leurs travaux (6.5%) : les répondants vont soit chez des amis, dehors, dans des ateliers ou salles de cité universitaire, ou encore dans des ateliers privés ou associatifs pour accomplir leur travaux (1% chacun). Quelques uns profitent également des locaux de l'école des Beaux arts ou de l'IUFM (0.6%). Ces autres lieux constituent plus l'apanage des étudiants de Master 2 (14.5% vs. entre 5% et 7% pour les L1, L2, L3 et M1).

*Alimentation,
santé et bien
être*



Alimentation, santé et bien être des étudiants

a. L'alimentation

❖ Sentiment de satiété et qualité des repas

- 75% des répondants estiment manger à leur faim pendant leur semaine de cours dont 45% déclarent manger tout à fait à leur faim*. 17% ne se prononcent pas sur la question et 8% disent ne pas être rassasiés. D'un point de vue descriptif**, ces derniers sont essentiellement inscrits en Licence 2 (33%) et en Licence 1 (25% vs. Licence 3 et Master 1 : 17.5% chacun, Master 2 : 5%, Doctorat : 2%).
Mettant en relief ce jugement de satiété avec les types de logement occupé, il apparaît que seuls ceux qui habitent chez un membre de leur famille ont une moyenne différente (4.4) de la moyenne générale observée. En l'occurrence, ces derniers jugent qu'ils mangent à leur faim plus que les autres.

Moyennes sur 5	Manger à sa faim	Alimentation saine
Licence 1	non significatif	3,1
Licence 2		3
Licence 3		3,5
Master 1		3,5
Master 2		3,7
Parent / membre de la famille	4.4	3.3
Logement chez un indépendant	4.1	3.4
Résidence universitaire	4	3
Moyenne générale	4.1	3.3

- Quant à la qualité, 43.5% pensent avoir une alimentation plutôt voire tout à fait saine (respectivement, 30.5% et 13%) contre 21% qui déclarent le contraire (16% plutôt pas et 5% pas du tout saine). On observe cependant que la façon de juger son alimentation change en fonction du type de logement occupé et des niveaux de diplôme. En effet, il apparaît que les étudiants logeant en résidence universitaire ainsi que ceux qui sont inscrits en Licence 1 et 2 ne se prononcent pas sur la qualité de leur régime alimentaire tandis que les étudiants de Licence 3 et de Master estiment quant à eux avoir une alimentation plutôt saine (cf. tableau).

❖ Un régime alimentaire basé sur 3 repas par jour

- 28.5% des étudiants répondants n'ont sauté aucun des 15 repas pendant la semaine de cours précédant l'enquête. Cette proportion paraît faible de prime abord mais le détail du nombre de repas sautés au cours des 5 jours constituant la semaine de cours permet de repositionner ce point de vue. En effet, parmi les 71.5% qui déclarent avoir sauté au moins un repas pendant cette semaine de cours, la majorité (33.5%) n'en a manqué que 1 sur les 15, ce qui ne

* Réponses basées sur une échelle allant de 1 pas du tout à 5 tout à fait, moyenne « manger à sa faim » : 4.1 ; moyenne « alimentation saine » : 3.3.

** La faible proportion d'étudiants constatée ne mangeant pas à leur faim (8%) ne permet pas l'application de test statistique. Les informations données le sont donc à titre indicatif.

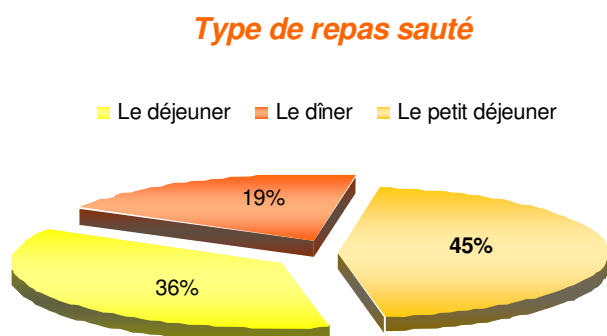
représente que 7% de repas sauté. Un quart manque deux repas, soit 13% des repas de la semaine de cours, et 13% déclarent en avoir sauté trois*, soit 20% des repas.

Par niveaux de diplôme, on constate que plus de la moitié des étudiants en Licence 2 saute un repas (51% vs. entre 42% et 49.5% pour les autres niveaux de diplôme). Les étudiants en Master 2 sont un peu plus nombreux à sauter deux repas (47%) qu'un seul (44%).

- Concernant le type de repas sauté, le petit déjeuner constitue le repas le moins consommé par les étudiants (45%). La majorité de ceux qui en ont sauté ont déclaré ne pas du tout en avoir pris au cours de la semaine de cours précédant l'enquête (38%).

Le deuxième repas le moins consommé est le déjeuner (36%). 66% de ceux qui en ont sauté disent ne pas avoir mangé 1 ou 2 fois le midi lors de cette période (respectivement, 32% et 34%).

Le dîner est quant à lui le repas que les étudiants manquent le moins (19%). A l'instar du déjeuner, la plupart des répondants qui en ont sauté l'ont fait 1 ou 2 fois (respectivement, 33.5% et 42%).



- Les principales raisons pointées par les étudiants pour justifier ces absences de repas sont celles du manque de temps (36%) ou de l'absence d'appétit (25%). Les étudiants invoquent également de manière assez importante le manque d'argent ou d'organisation (14.5% et 14%). Par contre, l'habitude de sauter un repas ou encore les raisons relatives à des problèmes de poids font partie de ces autres raisons exprimées de manière minoritaires par les répondants.

Les raisons mises en avant pour expliquer ces jeûnes ainsi que leur fréquence sont évoquées indépendamment du type de repas sauté. En ce sens, les causes explicitées par les étudiants pour manquer le petit déjeuner sont identiques et aussi fréquentes que celles concernant le déjeuner ou le dîner. De même, il apparaît que les hommes et les femmes mettent en avant les mêmes causes pour justifier le fait de sauter des repas.

❖ Lieux de restauration et fréquence d'utilisation

- Que ce soit pour déjeuner ou dîner, les étudiants mangent majoritairement chez eux (respectivement, 41% et 55%). Ces derniers déclarent y avoir pris leur déjeuner 3.6 fois en moyenne et leur dîner 4.2 fois au cours de la semaine de cours précédant l'enquête**.

Le midi, les autres lieux de restauration les plus cités sont les restaurants universitaires ou non et les cafétérias de Rennes 2 (entre 11% et 11.5%). Cependant, en terme de fréquentation, on constate que les étudiants déclarent y avoir

* L'enquête ne permet cependant pas d'apporter d'éléments concernant la perception qu'ont les répondants des repas. On peut en effet supposer que le déjeuner est perçu comme un repas qui se prend à l'heure du midi, à table...

** Informations à considérer avec prudence étant donné la période de recueil de données (décembre), celle-ci pouvant correspondre à une période d'examen pour les étudiants.

mangé moins de 2 fois lors de la semaine de cours. A l'inverse, manger chez un membre de sa famille* est quelque chose de peu cité (6.5%) mais de plus fréquent (2.6 fois).

Le soir, les autres lieux de restauration les plus cités sont chez des amis (18%), les restaurants non universitaires (12%) ou chez un membre de la famille (10%). Concernant la fréquence, les étudiants ont moins dîné aux restaurants non universitaires (plus d'une fois au cours de la semaine de cours) que chez leur famille (plus de 3 fois). Le restaurant universitaire est quant à lui un lieu peu cité pour prendre le repas du soir. Néanmoins, ceux qui le fréquentent pour prendre ce repas y ont dîné près de 4 fois lors de la semaine de cours précédant l'enquête. Le même ratio citation / fréquentation s'observe pour l'item « Autres lieux de l'université avec un repas que vous préparez ». Il semblerait que le petit nombre d'étudiants citant cette modalité (0.5%) la met fréquemment en pratique (près de 3 fois par semaine).

<i>Lieux de restauration et fréquence</i>	Déjeuner		Dîner	
	Fréquence de citation	Fréquence moyenne d'utilisation	Fréquence de citation	Fréquence moyenne d'utilisation
Logement étudiant	41%	3,6	55%	4,2
Restaurant Universitaire	11,5%	1,8	1%	3,8
Restaurant, fast food ...en dehors de l'université	11%	1,4	12%	1,3
Cafétéria de l'université	11%	1,5	1%	2,2
Amis	8%	1,5	18%	1,5
Autres lieux de l'université avec un repas que vous préparez	8%	1,8	0,5%	2,8
Parents / membre de la famille	6,5%	2,6	10%	3,5
Autre	3%	2,6	2,5%	3,1

b. Bien être et santé à l'université

❖ Sentiment d'intégration

Globalement les étudiants se sentent plutôt intégrés à l'université. En effet, cet item a récolté la moyenne de 3.7 sur une échelle allant de 1 : pas du tout intégré, à 5 tout à fait intégré. 35% des étudiants, soit une majorité, ont d'ailleurs estimé à 4/5 leur degré d'intégration et 25% à 5/5. Quant aux réponses orientées vers la négative, seuls 14% les ont sélectionnées (dont pas du tout intégré : 3.5%). Ce sentiment d'intégration reste le même quel que soit le niveau de diplôme ou le type de logement.

* Les repas consommés chez les parents ou un membre de la famille ne concernent pas que les étudiants qui habitent chez un membre de leur famille. En effet, même s'ils ne logent pas chez eux, certains membres de leur famille peuvent habiter sur Rennes ou alentours. Les résultats montrent cependant que les étudiants qui habitent chez un membre de leur famille y mangent significativement plus que les autres pour le dîner (4.1 fois).

❖ Santé

- **Près de 3/4 des étudiants pensent être en bonne santé** (70.5% dont « plutôt » : 39.5% et « tout à fait » : 31%), 22% ne se prononcent pas et 7.5% estiment ne pas l'être. Dressant le profil de ces derniers, on note qu'il s'agit plus de femmes (9% d'entre elles vs. 3% des hommes), plus d'étudiants qui ne mangent pas à leur faim (34.5% vs. 4% de ceux qui mangent à leur faim) et qui sautent au moins 2 repas dans la semaine de cours (12% vs. 3.5% de ceux qui sautent 1 repas). Par contre, le fait d'être boursier ou non, d'habiter tel type de logement ou encore d'être inscrit dans tel niveau de diplôme n'influent pas sur les résultats obtenus.

- **Moins de la moitié connaît le Service Interuniversitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SIMPSS : 45%).** Cette méconnaissance touche plus particulièrement les étudiants en Master 2 puisque seulement 13% d'entre eux ont répondu favorablement à cette question.

Le SIMPSS regroupe à la fois des médecins, infirmiers, psychologues, assistants sociaux et psychiatres. Plus de la moitié de ceux qui sont informés de son existence y ont déjà consulté des spécialistes (55% vs. 45% pas de consultation). On note d'ailleurs que l'utilisation du SIMPSS par les étudiants dépend du niveau de diplôme dans lesquels ils sont inscrits : plus les étudiants ont un haut niveau d'études, plus ils y consultent des spécialistes** (de 23% de consultation en L1 à 74.5% en Master 2 - cf. tableau).

Consultation au SIMPSS	Pas de consultation	
	Pas de consultation	Consultation
Licence 1	77%	23%
Licence 2	56%	44%
Licence 3	40%	60%
Master 1	27%	73%
Master 2	25,5%	74,5%
Total	45%	55%

La majorité de ceux qui connaissent ce pôle santé n'y ont consulté qu'un type de spécialiste (38%), le plus souvent un médecin (23%) ou un infirmier (11% vs. 3% un assistant social et 1% un psychologue). Ceux qui ont cumulé la visite de 2 types de spécialistes sont peu nombreux (14%). La plupart du temps, ils y voient un médecin et un infirmier (10%).

- En cas de problème de santé, les étudiants adoptent une position neutre quant à savoir si leur budget représente un frein pour aller consulter un spécialiste. La moyenne générale observée (2.9 sur 5) reste inchangée en fonction des niveaux de diplôme dans lesquels sont inscrits les étudiants. Néanmoins, certains facteurs impactent les réponses obtenues. On constate en effet des différences d'appréciation en fonction du genre, du fait d'être boursier ou non et du type de logement occupé. Ainsi les hommes (moyenne de 2.6/5 vs Femmes : 3/5), les non boursiers (2.7/5 vs. boursiers : 3/5) et ceux qui habitent chez un membre de leur famille (2.5/5 vs. 2.9 pour les autres) pensent plus que les autres que leur budget ne constitue pas un frein pour aller consulter un spécialiste.

* Moyenne de 3.9/5 sur une échelle allant de 1, pas du tout à 5, tout à fait.

** Informations par niveaux de diplôme à considérer avec prudence : les consultations au SIMPSS sont certainement corrélés au temps passé à l'université d'où un taux exponentiel des consultations par niveau de diplôme.

*Activité
professionnelle*



Activité professionnelle

❖ Une minorité d'étudiants en emploi

- La majorité (65%) des étudiants n'ont pas exercé d'activité professionnelle entre la rentrée universitaire (septembre) et la date de l'enquête (décembre).

Seuls 35% ont déclaré avoir exercé un emploi pendant cette période. Concernant leur profil, on compte autant de femme que d'homme, de boursier ou non, et d'inscrits en formation initiale ou en reprise d'études. Par contre, les proportions d'étudiants en emploi augmentent avec le niveau d'études passant de moins de 20% en Licence 1 à 59% en Master 2.

Parmi ceux qui ont travaillé, 71% n'ont eu qu'une activité professionnelle de septembre à décembre et 19% en ont eu 2 (vs. 3 emplois : 8% ; 4 emplois et plus : 2%).

	Activité pro.	Sans activité pro.
Licence 1	19,5%	80,5%
Licence 2	35%	65%
Licence 3	36%	64%
Master 1	40%	60%
Master 2	59%	41%
Licence pro.	31%	69%
Doctorat	91%	9%
Préparation Agrégation	36%	64%
Total	35%	65%

- La proportion d'étudiants en emploi est cependant à mettre en relief avec la période d'enquête. En effet, les inscrits en Arts plastiques ont été interrogés en décembre, soit 3 mois après le début de l'année universitaire. On peut donc postuler que les étudiants entamant une année universitaire, et plus spécifiquement une première année, se focalisent sur d'autres paramètres que celui de l'emploi (logement, aménagement, découverte du monde universitaire, 1^{ère} année de liberté...).

Un élément semble étayer cette hypothèse. En effet, 57% des étudiants pensent travailler au cours de l'année universitaire 2013/2014 et, par niveaux de diplôme, 52% des étudiants en Licence 1 s'inscrivent dans cette démarche.

Concernant les autres niveaux, les étudiants en cycle Master sont ceux qui expriment le plus la volonté d'avoir une activité professionnelle : ils sont 64% en Master 1 et 72% en Master 2 tandis que les étudiants en Licence sont entre 50% et 56%. Quant à la période de travail envisagée, la majorité pense travailler 6 mois ou plus (49%), 28% entre 1 et 3 mois et 19% entre 4 et 6 mois. Par contre, peu d'entre eux déclarent vouloir travailler sur une période inférieure à 1 mois (4%).

- Les activités exercées par les étudiants semblent plutôt correspondre à des emplois d'appoint. Tout d'abord, parmi les emplois les plus cités, on trouve en premier lieu l'activité de baby sitter (15%) puis de vendeur (15%) ou de serveur (3%). 18 exercent en



tant que professeur (soit 6%) dont 4 sont professeurs d'Arts plastiques et 1 professeur d'Arts appliqués. Ces derniers sont majoritairement inscrits en formation initiale (n=4) en Master 1 (n=2) ou 2 (n=3). Ensuite, plus de la moitié des étudiants ayant exercé au moins un emploi juge qu'aucun n'est en adéquation avec leurs études d'Arts plastiques (55%). Ce taux ne présente pas de différence en fonction du niveau d'études.

❖ Période travaillée et quotité

- **Près de la moitié exerce leurs activités professionnelles du lundi au vendredi (49%).** Cette période de travail est plus particulièrement privilégiée par les inscrits en cycle Master (M1 : 30% et M2 : 24% vs. entre 12% et 17.5% des étudiants de Licence générale).

21% ne travaillent que le week end. Les étudiants de Licence 1 et 2 sont plus nombreux que les autres à préférer y concentrer leur activité professionnelle (31% chacun) tandis que les étudiants en Master 2 représentent seulement 2% de la répartition pour cette période de travail.

Enfin, 30% cumulent le travail en semaine et en week end. Il s'agit plus d'étudiants inscrits en Licence 2 (26% de ces derniers) et 3 (20%) ainsi qu'en Master 1 (22% vs. L1 et Master 2 : entre 15% et 18%).

- **Indépendamment du fait de travailler du lundi au vendredi ou le week end, les périodes de la journée pendant lesquelles s'effectuent ces activités professionnelles ont principalement lieu l'après midi (entre 26% et 29%) puis le soir (entre 23.5% et 25%) et le matin (entre 22.5% et 24%).** Le midi et la nuit s'avèrent quant à eux moins privilégiés puisqu'on compte moins de 20% des étudiants dans ce cas (midi : entre 16% et 17% ; nuit ⇒ Lundi-vendredi : 6% / week end : 11%).

- **Concernant la quotité, la moitié des effectifs travaille entre 3 heures et 10 heures par semaine (51%),** le volume horaire le plus fréquent étant de 6 heures à 10 heures (30%).

Si le niveau d'études n'interfère pas dans le volume travaillé, celui-ci s'avère différent en fonction des périodes travaillées. On constate en effet que la majorité des étudiants (60%) en activité tout au long de la semaine déclare effectuer entre 11 heures et 25

heures de travail alors que ceux qui travaillent du lundi au vendredi font entre 3 et 10 heures (57%). Quant aux étudiants exerçant une activité professionnelle le week end, le volume horaire privilégié se concentre entre 6 et 10 heures de travail (57%).

	Lundi à vendredi	Week end	Lundi à vendredi + Week end	Total
De 1h à 2 h	6%		1%	3%
De 3h à 5 h	27%	19,5%	12,5%	21%
De 6h à 10 h	30%	57%	12,5%	30%
De 11h à 15 h	14%	13,5%	28%	18%
De 16h à 25 h	17%	8%	32%	20%
De 26h à 35 h	4%	2%	11%	6%
36 h et plus	2%		3%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

❖ Impact sur la présence en cours

Les étudiants ayant exercé un emploi ont été interrogés sur l'éventualité d'un impact sur la présence en cours. La moyenne de 2.6/5 obtenue à cet item indique une tendance à penser qu'il n'y a pas de répercussion (échelle allant de 1 : pas du tout d'impact, à 5 tout à fait). En terme d'effectifs, 51% estiment qu'il n'y a pas du tout voire plutôt pas d'impact tandis que 32% pensent l'inverse (dont 15% tout à fait). Cette tendance s'avère commune à tous les niveaux de diplôme.

*Ressources et
dépenses*



Ressources et dépenses

a. Les ressources

❖ Montant total des ressources

- Les étudiants estiment percevoir en moyenne 528€ de ressource financière* par mois. Cette estimation diffère cependant de la moyenne recalculée pour l'ensemble des ressources déclarées. En effet, l'addition des montants perçus pour chaque ressource atteint la somme

Montant moyen des ressources	Ressources mensuelles estimées	Ressources mensuelles recalculées	Ecart Ressources mensuelles estimées / recalculées	Rapport Ressources mensuelles estimées/Moyenne générale
Licence 1	452 €	590 €	+ 31%	-14%
Licence 2	476 €	492 €	+ 3%	-10%
Licence 3	479 €	591 €	+ 23%	-10%
Master 1	600 €	607 €	+ 1%	+14%
Master 2	688 €	721 €	+ 5%	+30%
Licence pro.	436 €	410 €	- 6%	-17%
Doctorat	1 159 €	1188 €	+ 3%	+119.5%
Préparation Agrégation	673 €	670 €	0%	+27%
Formation initiale	505€	570 €	+ 13%	-4%
Formation continue	1002€	1076 €	+ 7%	+88%
Boursier	504 €	ns.		-4.5%
Non boursier	560 €	ns.		+6%
Moyenne générale	528 €	593 €	+ 12%	

moyenne de 593€, soit 12% de plus que l'estimation. Les écarts les plus importants entre ressources estimées / recalculées concernent les répondants de Licence 1 et 3 qui perçoivent respectivement 31% et 23% de plus que leur estimation.

- La somme totale que les étudiants pensent percevoir dépend de plusieurs facteurs.
 - ⇒ On constate des variations en fonction du niveau d'études dans lesquels ils sont inscrits : le montant estimé des ressources mensuelles augmente avec le niveau d'études dans lequel est inscrit l'étudiant, passant de 452€ en moyenne pour un étudiant en 1^{ère} année de Licence à 688€ pour un étudiant en Master 2 (cf. tableau ci-dessus - colonne « rapport à la moyenne ». On constate d'ailleurs que, pour ces niveaux de diplôme, les Licence 1 perçoivent 14% de moins que tous les autres niveaux de diplôme confondus et que les étudiants en Master 2 perçoivent 30% de plus.

* Le montant estimé varie en fonction du mode de recueil de données. En effet, les étudiants ayant rempli eux même leur questionnaire sur Internet totalisent un montant de 500€ tandis que les étudiants ayant fait l'objet d'un rappel téléphonique pour compléter le questionnaire comptabilise 579€ de ressources mensuelles.

- ⇒ Le régime d'inscription impacte fortement les sommes perçues : les inscrits en formation continue bénéficient de ressources mensuelles 2 fois plus élevées que leurs homologues inscrits en formation initiale (1002€ vs. 505€).
- ⇒ Les étudiants boursiers ont déclaré un montant inférieur aux non boursiers (504 € vs. 560€). Pourtant, on ne retrouve pas cette différence au niveau des ressources recalculées. Il semble donc que les boursiers sous estiment leurs ressources financières.

❖ Nature des ressources

- Les étudiants bénéficient de plusieurs sources de revenu pendant leur année universitaire. Par ordre d'importance, les aides les plus touchées sont les allocations (APL.. : 31%), l'aide de la famille (28%) et les bourses (26%).

Se référant au tableau ci contre, il semble que plus le pourcentage de bénéficiaires par ressource est faible, plus le montant des

	% Bénéficiaires	Moyenne des montants perçus	Taux de réponse par ressource
Allocations	31%	188 €	94%
Aide de la famille	28%	285 €	90%
Bourses	26%	389,50 €	94%
Salaire	13%	410 €	93%
Autre	2%	489 €	81%

ressources est élevé : le montant des allocations, source de revenu majoritaire, est de 188€ tandis que le faible nombre d'étudiants percevant un salaire sont rémunérés à hauteur de 410€ en moyenne.

- La majorité des répondants cumulent 2 types de ressources (49%), principalement les allocations alliées à l'aide de la famille (17%) ou aux bourses (13%). Un peu plus d'un quart ne perçoit qu'une seule ressource (26%) dont 10% une aide de la famille et 8% les bourses. Un nombre assez important d'étudiants cumulent 3 types de ressources différentes. En effet, 22% en bénéficient dont 9% conjuguent les allocations, les bourses et l'aide de la famille (9%) et 5% les allocations, les bourses et le salaire. Enfin, on ne compte que très peu d'étudiants percevant les 4 types de ressources citées (3%).

b. Les dépenses

❖ Montant des dépenses

- En moyenne, les étudiants déclarent avoir 438€ de frais mensuels (médiane : 420€). Là encore on voit apparaître des disparités en fonction de plusieurs facteurs.
 - ⇒ Les dépenses les plus faibles concernent les étudiants de Licence 1 (-11% par rapport à la moyenne), les inscrits en formation initiale (-5%), les boursiers (-4%) ainsi ceux qui habitent en résidence universitaire (-12%) ou chez un membre de leur famille. Ces derniers ont des dépenses équivalentes à 172€ par mois, soit 61% de moins que la moyenne.
 - ⇒ Les dépenses les plus élevées sont quant à elles attribuées aux étudiants inscrits en formation continue (865€, +97%), aux étudiants de Master 2 (563€, +29%), à ceux qui occupent un logement indépendant (487€, +11%) ainsi qu'aux non boursiers (462€, +5%).

Montant moyen des dépenses	Montant des dépenses	Rapport à la moyenne générale
L1	389 €	-11%
L2	417 €	ns
L3	402 €	ns
M1	480 €	ns
M2	563 €	+29%
LP	336 €	-23%
Doctorat	797 €	82%
Prépa Agrégation	565 €	29%
Résidence universitaire	385 €	-12%
Membre de la famille	172 €	-61%
Logement indépendant	487 €	+11%
Boursier	419 €	-4%
Non boursier	462 €	+5%
Formation continue	865 €	+97%
Formation initiale	417 €	-5%
Moyenne générale	438 €	

❖ Les postes de dépenses

- Le logement constitue le premier poste de dépense*. Le loyer moyen s'élève à 585€. D'un point de vue général, les parents le financent à part égale avec leur enfant (respectivement : 295€ vs. 290€). Cette répartition parent / enfant du financement du loyer s'observe aussi bien pour les étudiants vivant en logement indépendant (311€/313€) ou en résidence universitaire (187€/204€).

Montant moyen des dépenses	Etudiant	Parent	Total
Loyer	290 €	295 € (n=259)	585 €
Alimentation	114 €	94 € (n=150)	208 €
Transport	56 €	46 € (n=133)	102 €
Loisir	56 €	44 € (n=48)	100 €
Matériel arts plastiques	55 €	36 € (n=92)	91 €
Santé	36 €	46 € (n=59)	82 €

* Hors modalité « logement chez un membre de la famille ».

- Le 2^{ème} poste de dépense le plus important concerne l'alimentation (208€) suivi du transport (102€). De même que pour le logement, on ne constate pas de différence significative entre le financement effectué par les parents et par l'étudiant.

❖ Dépenses en Arts plastiques

- Le budget total alloué au matériel nécessaire au cours d'Arts plastiques est de 91€ par mois. Par niveau de diplôme, les étudiants y consacrent entre 50€ (L1et L2) et 69€ (Master 1). Les parents, quant à eux, payent entre 28€ (Licence 1) et 50€ (Master 1) de matériel par mois à leur enfant. Malgré ces amplitudes, on ne constate pas de différence significative entre les principaux niveaux de diplôme.
- Les étudiants pensent consacrer près d'un quart de leur ressource à leurs études (23%). Rapportées au montant moyen des ressources estimées (528€), les dépenses en études d'Arts plastiques devraient avoisiner les 121€ par mois. Les répondants en Master 2 sont les seuls à avoir un budget « études » différent de la moyenne. En effet, ces derniers déclarent dépenser seulement 18% de leur budget. Cette proportion équivaut à une dépense de 95€ par rapport à la moyenne générale des ressources estimées tout niveau de diplôme confondu (528€), mais représente 123€ des ressources estimées pour le niveau Master 2 (688€). Le montant alloué aux études d'Arts plastiques semble, par conséquent, stable d'un niveau de diplôme à l'autre.

Temps libre



Temps libre

a. Internet

Le questionnaire d'enquête vise à qualifier et quantifier les usages des étudiants en Arts plastiques en matière d'Internet. Les résultats obtenus quant à la durée de connexion font état d'une disparité en fonction des niveaux de diplôme. En effet, il apparaît que les étudiants en Master 2 se connectent significativement plus que les autres par semaine (25h20 vs. moyenne générale : 19h10). Par contre, le type d'habitation n'influe ni sur le temps ni sur les lieux de connexion.

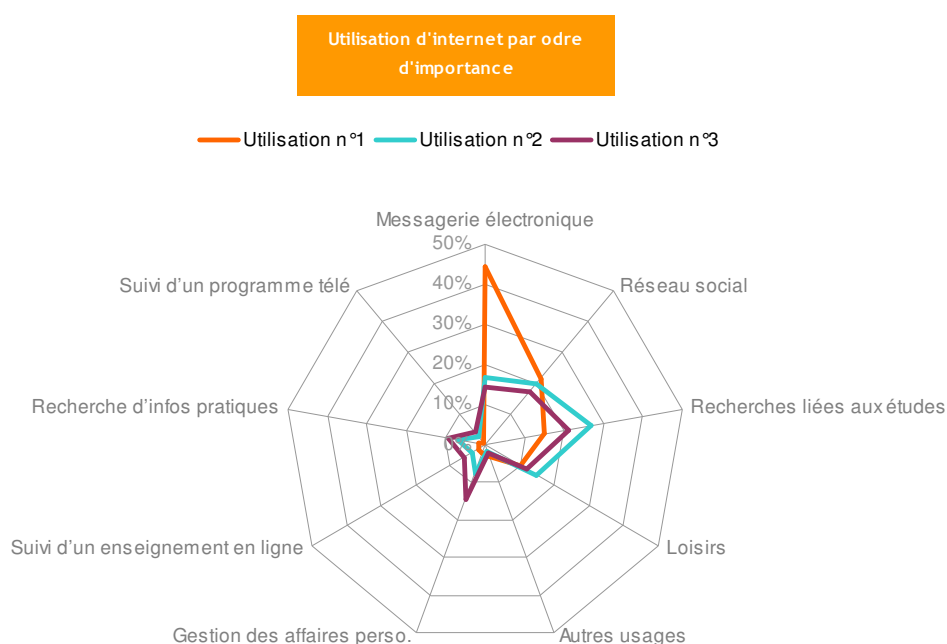
- La majorité des répondants se connectent à Internet depuis leur logement (63%) pour une durée moyenne de 17h35 par semaine. Les étudiants en Licence 3 s'y connectent 2h15 de moins que les autres. Inversement, les étudiants en Master 2 ont une durée de connexion à leur domicile supérieure à la moyenne (22h20).

32% utilisent le réseau de l'université pendant 5 heures en moyenne par semaine. On constate là encore des disparités en fonction du niveau de diplôme puisque les étudiants de Licence 1 et 3 vont significativement moins que les autres sur Internet à l'université (3h25 chacun).

Les 5% restants se connectent chez des amis ou des proches (2%), dans des lieux publics (bibliothèque, bar, restaurant : 1%).... La durée de connexion recensée pour ces autres lieux est supérieure à celle observée pour l'université. En effet, les étudiants considèrent s'y connecter environ 7h20 par semaine.

- Concernant la principale raison d'utilisation d'Internet, 44% indiquent qu'ils consultent prioritairement leur messagerie électronique et 22% surfent sur les réseaux sociaux.

Si 15% des répondants déclarent utiliser Internet principalement à des fins de recherches liées aux études, cet item constitue les 2^{ème} et 3^{ème} raisons majoritaires d'utilisation d'Internet : (respectivement, 27% et 21%). Parallèlement à cela, la consultation des cours



en ligne n'apparaît pas être une priorité pour les étudiants. En effet, seulement 2% en font leur utilisation n°1 d'Internet et 4% leur utilisation n°2. On note que le pourcentage augmente au fur et à mesure de l'énumération des raisons, cependant les taux restent très faibles (de 6% pour l'utilisation n°3 à 11% pour l'utilisation n°5).

b. Les sorties

- Très peu d'étudiants déclarent ne pas être sortis au cours du mois de novembre (2%). Les raisons évoquées ciblent surtout le manque de temps et d'argent, parfois même le manque d'envie.

S'agissant des autres, les 3/4 des sorties étudiantes consistent à aller boire un verre au bar (23%), visiter un musée ou une exposition (22%), aller au cinéma (20%) ou à un concert (10%). Les soirées étudiantes semblent plutôt minoritaires puisqu'elles ne représentent que 9.5% des sorties effectuées par les répondants.

On observe par ailleurs que le type de sortie privilégié par les étudiants ne dépend pas de la qualité d'être boursier ou non, du genre ou du niveau de diplôme.

	Taux de réponse par sortie
Boire un verre dans un bar (hors soirée étudiante)	23%
Visiter un musée ou une exposition	22%
Cinéma	20%
Concert	10%
Soirée étudiante	9.5%
Discothèque	4.5%
Opéra, spectacle de danse...	2%
Théâtre	2%
Match sportif	1%
Autre(s) lieu(x)	4%
N'est pas sorti	2%

- 58% des répondants ont été invité chez des amis au moins une fois par semaine depuis la rentrée 2013. Ils sont moins nombreux à recevoir des amis chez eux à cette même fréquence (40%). Cependant, dans les 2 cas, la majorité des répondants déclarent un « rythme de visite » de plusieurs fois par semaine (cf. tableau : 35% et 24%). Les visites mensuelles (plusieurs fois par mois et 1 fois par mois) voient les proportions s'inverser entre le fait de recevoir et d'aller chez des amis. En effet, 33% des étudiants vont chez des amis tandis que 39% en reçoivent.

	Aller chez des amis	Recevoir des amis
Plusieurs fois par semaine	35%	24%
1 fois par semaine	23%	16%
Plusieurs fois par mois	22%	21%
1 fois par mois	11%	18%
1 fois tous les 3 mois	5%	8%
Jamais	4%	13%

- Le fait d'inviter des amis chez soi dépend du type de logement occupé par les étudiants. En effet, les étudiants vivant en logement indépendant sont ceux qui reçoivent le plus chez eux quelle que soit la fréquence des visites : 35% reçoivent au moins une fois par semaine (vs. 4% en résidence universitaire et 2% en logement chez un membre de la famille) et 29% au moins une fois par mois (contre 6% en résidence universitaire et 3% en logement chez un membre de la famille).

Par contre, aucun lien n'est observé entre le rythme des visites et le fait d'être boursier ou non, le niveau d'études et le genre des répondants.

Conclusion générale

L'appréhension des différentes dimensions dans lesquelles évoluent les étudiants permet de mettre en exergue leur condition d'études. Les thématiques abordées dans cette enquête permettent d'approcher la réalité du statut « étudiant » et de cerner des facteurs pouvant influencer sur leur réussite aux examens.

Un petit retour sur le profil des étudiants en Arts plastiques s'impose : la majorité des étudiants sont des femmes (71%), de nationalité française (94%). Le père exerce la plupart du temps une profession de cadre (25%). 30% sont nés en Bretagne (dont 14% en Ille et Vilaine) et 41% y ont passé leur Bac (dont 21% en Ille et Vilaine).

Leur parcours d'études révèlent qu'ils ont obtenu leur bac à l'âge de 18 ans (59%) et qu'ils sont principalement titulaires d'un baccalauréat général (71.5%) et plus spécifiquement de la section Littéraire (43%). Concernant l'année universitaire 2013/2014, on compte 95% d'inscrits en formation initiale et 56% de boursiers. La répartition des effectifs par niveau de diplôme fait état de 31% d'inscrits en Licence 1, 19% en Licence 2, 16% en Licence 3, 19% en Master 1 et 9% en Master 2. Les niveaux Licence professionnelle, Doctorat et Préparation à l'agrégation comptent quant à eux 2% des effectifs chacun. Les analyses statistiques permettant de mettre en relief les résultats d'une variable ne se basent par conséquent que sur les premiers niveaux de diplôme pré cités et non sur les derniers faute d'effectifs probants.

L'étude des conditions de vie des étudiants en Arts plastiques s'est axée sur 7 thématiques : le logement étudiant, les trajets domicile étudiant / université Rennes 2, l'alimentation, la santé et le bien être à l'université, le temps libre, les activités professionnelles ainsi que les ressources et dépenses. Les éléments importants qui en ressortent à un niveau général sont synthétisés ci-dessous :

- Les conditions de logement constituent une dimension importante en termes de réussite aux études. La taille, le type d'habitation ainsi que la distance université/logement sont autant de facteurs qui peuvent influencer sur la présence en cours ou les conditions de réalisation des travaux en Arts plastiques.

L'enquête montre que peu d'étudiants restent ancrés dans le « cocon familial » : 11% des effectifs habitent chez leurs parents ou un membre de la famille. Quant aux autres étudiants, leur installation semble se faire dans des conditions satisfaisantes. Tout d'abord, on recense une grande facilité à trouver un logement (65%). Ensuite, concernant les principales caractéristiques des habitats, l'étude révèle que la majorité occupe un logement indépendant (72%) de 32 m² (médiane) situé dans la ville de Rennes (86%). Près de la moitié des effectifs déclarent y habiter seul (49%).

Quant au trajet logement/université, on constate que les étudiants habitent près de Rennes 2 : la distance médiane est de 3 kilomètres (8.2 km en moyenne). Près de 3/4 des effectifs estiment mettre moins de 21 minutes pour se rendre à leur cours. Pour accomplir ce trajet, la majorité des étudiants

n'ont recours qu'à une seule modalité de transport (71%), le plus souvent les transports en commun (51%).

Cependant, outre la lecture linéaire de ces informations d'ordre général sur le logement, le trajet et le transport, l'analyse approfondie des résultats montre d'importantes variations en fonction du type de logement occupé et du niveau de diplôme dans lequel sont inscrits les étudiants. Les conclusions suivantes se centrent plus spécifiquement sur ces 2 facteurs de variations et détaillent plus amplement les différences statistiques constatées (cf. conclusions par niveau de diplôme et par type de logement).

- Le point développé sur la réalisation des travaux en Arts plastiques révèle toute l'importance d'une étude sur les conditions de vie. En effet, il apparaît que les étudiants surinvestissent leur logement personnel afin de réaliser leurs travaux dans cette discipline (67%). Cet exercice peut cependant s'avérer délicat pour les étudiants logeant en résidence universitaire ou en chambre chez l'habitant. En effet, les analyses statistiques indiquent qu'ils utilisent significativement moins que les autres leur habitat (résidence universitaire : 60% vs. entre 74% et 77% pour les principaux autres types de logement). En outre, ils estiment que l'espace dont ils disposent chez eux pour réaliser leurs travaux est plutôt insatisfaisant (moyennes de 2.2 et 2.5 vs. moyenne générale de 3.1/5). Les taux d'occupation des salles et ateliers de l'université tendent, par ailleurs, à confirmer cette hypothèse. En effet, malgré un faible taux de fréquentation global (24%), ces espaces internes à l'université sont surtout privilégiés par ceux qui habitent en résidence universitaire (26% vs. Logement famille ou indépendant : entre 14% et 16%).

- L'alimentation, la santé et le bien être constituent des axes primordiaux dans la définition des conditions de vie des étudiants. Reprenant ces dimensions une à une, on constate que les étudiants adoptent généralement un régime alimentaire basé sur 3 repas par jour (71.5%). En effet, s'il apparaît que seulement 28.5% ont pris leurs 3 repas par jour pendant la semaine de cours précédant l'enquête, 71.5% déclarent n'avoir manqué qu'un seul repas sur l'ensemble de cette même période (soit 7% des repas de la période). En ce sens, manger 3 fois par jour semble s'inscrire dans les normes alimentaires des étudiants.

L'étude révèle que le petit déjeuner est le repas que les étudiants sautent le plus (45%), privilégiant se restaurer le plus souvent chez eux le midi (41%) et le soir (55%). Ces informations collectées sur le nombre de repas sautés concordent avec le sentiment de satiété ressenti pour 75% des répondants.

Observant que 8% des effectifs déclarent ne pas avoir mangé à leur faim au cours de la semaine de cours précédant l'enquête, l'analyse descriptive de leur profil indique qu'il s'agit essentiellement d'étudiants en début de cycle Licence (25% de ceux qui ne mangent pas à leur faim sont en L1 et 33% en L2).

Le manque de satiété de ces répondants en Licence 1 et 2 impacte leur niveau de santé. En effet, s'il apparaît que 3 quarts des étudiants estiment être en bonne santé, les 7.5% qui pensent ne pas l'être se composent majoritairement d'étudiants qui ne mangent pas à leur faim (34.5% vs. 4% de ceux qui mangent à leur faim). Cependant, il convient de nuancer ces propos car l'examen du lien entre budget

et santé montre que les étudiants par niveaux de diplôme ne considèrent ni leur budget comme un frein ni comme un facteur facilitant la consultation d'un spécialiste.

- La thématique du budget s'avère inhérente à l'étude des conditions de vie étudiante. En effet, les ressources et dépenses conditionnent pour partie bon nombre de dimensions telles que l'alimentation ou les conditions de logement. L'enquête menée auprès des étudiants en Arts plastiques permet une approche de cette thématique budgétaire. Néanmoins, il convient de souligner la délicatesse du sujet abordé, notamment lors de l'énoncé des montants perçus et dépensés. Un biais méthodologique constaté tend à appuyer ces propos : l'analyse statistique des données indiquent une différence significative entre les montants auto déclarés et les montants déclarés par les répondants via des rappels téléphoniques. Les informations recueillies dans le cadre de cette étude quantitative sont donc à considérer avec prudence.

Un étudiant en Arts plastiques perçoit en moyenne 528€ de ressources mensuelles pour des dépenses totales estimées à 438€. Le rapport ressources / dépenses indique par conséquent un solde positif de 90€. Les premiers postes de dépenses correspondent au loyer (585€ en moyenne) suivi de l'alimentation (208€) et du transport (102€). Toutefois, les dépenses ne sont pas uniquement assumées par l'étudiant. En effet, les parents contribuent financièrement à part égale de leur enfant à chaque poste de dépenses. Ainsi pour un loyer total de 585€ en moyenne, l'étudiant versera 290€ et les parents 295€.

Le montant des ressources mensuelles est, comme dit précédemment, estimé à 528€ en moyenne. Les allocations ainsi que l'aide de la famille constituent les sources de revenu les plus fréquemment perçues : 31% reçoivent des allocations pour un montant moyen de 188€ par mois et 28% perçoivent de l'aide de leurs parents pour un montant moyen de 285€.

Mettant en relief les montants de ressources et de dépenses, on constate qu'ils augmentent respectivement avec le niveau de diplôme : un étudiant en Licence 1 percevra 452€ en moyenne et dépensera 389€, tandis qu'un étudiant en Master 2 touchera 688€ et dépensera 563€.

Focalisant sur les dépenses générées par leurs études en Arts plastiques, les étudiants déclarent que leurs parents y contribuent à hauteur de 36€ par mois en moyenne et eux même pensent y consacrer 55€. Le budget total alloué à ces dépenses est par conséquent de 91€ par mois. Cependant, ces derniers estiment par ailleurs que ces dépenses représentent près d'un quart de leur budget (23%), soit 121€ par rapport au montant moyen estimé de leurs ressources.

- Peu d'étudiants ont exercé une activité professionnelle durant les 4 mois qui ont suivis la rentrée (35%). Les analyses statistiques ont révélé que la proportion d'étudiants exerçant une activité professionnelle augmente avec le niveau de diplôme. On compte ainsi 19.5% d'étudiants travaillant en Licence 1 et 59% en Master 2. La plupart exercent leur activité du lundi au vendredi (49%) ou du lundi au dimanche (30%). Concernant les heures travaillées, elles s'effectuent majoritairement l'après midi (entre 26% et 29%) pour une durée de 6 à 10 heures (30%). L'impact sur la présence en cours paraît peu probable ou modéré puisque 51% estiment qu'il n'y a pas du tout voire plutôt pas d'impact.

- Tour d'horizon des activités extra universitaires...Les étudiants en Arts plastiques semblent avoir une vie sociale plutôt développée. 98% des répondants déclarent avoir effectué des sorties au cours du mois de novembre. La plupart d'entre eux sont allés boire un verre (23%), visiter un musée ou une exposition (22%) ou allés au cinéma (20%). Les visites entre amis s'avèrent être une pratique récurrente puisque 58% ont été invité chez des amis au moins une fois par semaine depuis la rentrée universitaire de 2013, et 40% en ont reçu chez eux. La vie sociale menée en dehors de l'université permet de mettre en perspective la mesure du sentiment d'intégration à l'université. En effet, s'il apparaît que plus de la moitié des effectifs répondants se sentent plutôt voire tout à fait intégré à l'université, 26% ne se prononcent pas sur le sujet et 14% déclarent ne pas l'être. Les proportions énoncées ne fluctuant aucunement avec le niveau d'études, on ne constate pas d'effet négatif concernant l'entrée en première année de Licence. Reprenant les chiffres du sentiment d'intégration, la vie sociale extra universitaire parait alors plus riche que celle vécue en interne. Cependant, il convient de préciser que la mesure du sentiment d'intégration reste un item à valeur généraliste et qu'il ne permet pas de distinguer les différents acteurs auxquels il se rattache (camarades de classe de TD ou CM, autres étudiants, relations avec les professeurs...).

Conclusion par niveau de diplôme

Si le type de logement occupé par les étudiants n'est pas en lien avec le niveau d'études, les analyses statistiques ont révélé des différences significatives sur d'autres thématiques en fonction des principaux niveaux de diplôme qu'il convient de retracer :

- **Les étudiants en Licence 1** habitent, à l'instar des autres niveaux de diplôme, en logement indépendant. Cependant ces derniers occupent les logements les plus exigus par rapport à l'ensemble de la population répondante (médiane : L1 : 25 m² - générale : 32 m² en moyenne). 63% utilisent leur logement pour réaliser leurs travaux en Arts plastiques. Ils vivent majoritairement sur Rennes (83%) mais en plus faible proportion que les autres (86%). Ces derniers apprécient la distance université / logement à 9 kilomètres et estiment leur temps de trajet à 20 minutes.
Concernant l'alimentation, ils pensent manger à leur faim autant que les autres (75%). Par contre, ces derniers ne se prononcent pas sur la qualité de leur alimentation (moyenne de 3.1/5).
Le taux d'étudiants ayant exercé un emploi entre septembre et décembre 2013 est le plus faible constaté pour les principaux niveaux de diplôme. En effet, seuls 19.5% ont déclaré avoir eu une activité professionnelle pendant cette période (vs. 35% tout niveau de diplôme confondu). Ce taux est à mettre en relief avec le fait qu'il s'agit sûrement de leur première rentrée universitaire et que leurs préoccupations sont toutes autres en ce début d'année. Concernant les périodes travaillées, 31% de ceux qui exercent leur emploi le week end sont en Licence 1.
Les étudiants en Licence 1 estiment percevoir 452€ par mois en moyenne et dépenser 389€. Comparé aux moyennes générales recensées pour les ressources et dépenses, on constate que le montant de leurs ressources est 14% plus faible que les autres mais qu'ils dépensent 11% de moins.
- **Les étudiants en Licence 2** vivent dans des habitats dont les caractéristiques ne diffèrent pas de la moyenne générale. De fait, ils évoluent majoritairement dans des logements indépendants (moyenne générale : 72%) d'une taille médiane de 30 m². 65% utilisent leur logement pour réaliser leurs travaux en Arts plastiques. Pour se rendre à l'université, ils mettent 17 minutes en moyenne pour un trajet moyen de 6 kilomètres.
Concernant l'alimentation, les étudiants en Licence 2 pensent manger à leur faim autant que les autres (75%). Par contre, ces derniers ne se prononcent pas sur la qualité de leur régime alimentaire (moyenne de 3/5). En outre, plus de la moitié déclarent avoir sauté un repas au cours de la semaine de cours précédant l'enquête (51%).

35% des étudiants en Licence 2 travaillaient entre septembre et décembre 2013, ce qui correspond au taux moyen constaté (35%). Concernant les périodes travaillées, 31% de ceux qui exercent leur emploi le week end et 26% de ceux qui travaillent tout au long de la semaine sont en Licence 2.

Question budget, les étudiants en Licence 2 estiment percevoir 476€ par mois en moyenne, soit 10% de moins que la moyenne générale. En revanche, ils dépensent 417€, montant qui n'est significativement pas différent de la moyenne générale (438€).

- **Les étudiants en Licence 3** vivent eux aussi dans des habitats dont les caractéristiques ne diffèrent pas de la moyenne générale : ils évoluent majoritairement dans des logements indépendants (moyenne générale : 72%) d'une taille médiane de 34 m². 63% utilisent leur logement pour réaliser leurs travaux en Arts plastiques. Les étudiants de Licence 3 sont en revanche les plus nombreux à habiter à Rennes (95% d'entre eux). Ils sont également ceux qui habitent le plus près de l'université (4 km) et qui mettent le moins de temps pour y aller (15 minutes). Leur moyen de transport privilégié pour se rendre en cours est la marche à pied (44%) suivi des transports en commun (43%).

Au niveau de l'alimentation, on ne constate pas d'écart à la moyenne quant à leur niveau d'études : ces derniers pensent manger à leur faim autant que les autres (75%) et avoir une alimentation plutôt saine (moyenne de 3.5/5).

36% des étudiants en Licence 3 travaillaient entre septembre et décembre 2013, ce qui correspond au taux moyen constaté (35%).

Concernant le budget, ils estiment percevoir 479€ par mois en moyenne, soit 10% de moins que la moyenne générale. En revanche, ils dépensent 402€, montant qui n'est significativement pas différent de la moyenne générale.

- **Les étudiants en Master 1** occupent eux aussi dans des habitats dont les caractéristiques ne diffèrent pas de la moyenne générale (logement indépendants ⇒ moyenne générale : 72% - Taille médiane M1 : 33m²). Ces derniers utilisent plus leur logement pour réaliser leur travaux en Arts plastiques que les étudiants en cycle Licence (75%). Pour se rendre à l'université, ils mettent 19 minutes en moyenne pour un trajet moyen de 10 kilomètres.

Au niveau de l'alimentation, on ne constate pas d'écart à la moyenne quant au fait de manger à sa faim (75%). Par contre, ils estiment avoir un régime alimentaire plutôt sain (moyenne de 3.5/5).

40% des étudiants exercent un emploi entre septembre et décembre 2013, ce qui est plus élevé que le taux observé tout niveau de diplôme confondu (35%) et pour le cycle Licence (entre 19.5% et 36%).

Les étudiants en Master 1 estiment percevoir 600€ par mois en moyenne et dépenser 480€. Comparé aux moyennes générales recensées pour les ressources et dépenses, on constate qu'ils perçoivent 14% de plus que les autres mais qu'ils dépensent autant que les autres.

- **Les étudiants en Master 2** occupent eux aussi des habitats dont les caractéristiques ne diffèrent pas de la moyenne générale (logement indépendants ⇒ moyenne générale : 72% - Taille médiane M2 : 40m²). Ces derniers utilisent plus leur logement pour réaliser leur travaux en Arts plastiques que les étudiants en

cycle Licence (72%). Pour se rendre à l'université, ils mettent 24 minutes en moyenne pour un trajet moyen de 14 kilomètres.

Concernant l'alimentation, les étudiants en Master 2 pensent manger à leur faim autant que les autres (75%) et avoir une alimentation plutôt saine (moyenne de 3.7/5).

Plus de la moitié des étudiants exercent un emploi entre septembre et décembre 2013 (59%), ce qui est plus élevé que le taux observé tout niveau de diplôme confondu (35%) et pour le cycle Licence (entre 19.5% et 36%).

Concernant le budget, ces derniers estiment percevoir 688€ par mois en moyenne et dépenser 563€. Comparé aux moyennes générales recensées pour les ressources et dépenses, on constate que le montant de leurs ressources est 30% plus élevé que les autres mais qu'ils dépensent 29% de plus.

Conclusion par type de logement

Les différents types de logement étudiant recensés par l'enquête constituent un facteur important dans l'étude des conditions de vie. En effet, nombres de modalités en dépendent :

- **Les logements indépendants** sont largement privilégiés par les étudiants (72%). Ceux qui les occupent sont principalement des femmes (75% d'entre elles) qui ne perçoivent pas de bourses (80% des non boursiers). La recherche de ce type d'habitation paraît plutôt aisée puisque 62% estiment l'avoir trouver facilement ou très facilement. Ces étudiants vivent dans 45 m² (médiane). Plus des 3/4 utilisent leur logement personnel pour réaliser leurs travaux d'Arts plastiques (77%). Ils considèrent que cet espace tend à être suffisant pour réaliser leurs travaux d'Arts plastiques chez eux (moyenne de 3.3/5). Même si ce mode d'habitation est celui qui compte le plus de personnes vivant en couple (21%), la plupart y habitent seuls (40%) ou à plusieurs (39%). Une grande majorité de ces logements se situent dans la ville de Rennes (91%) à 8 kilomètres en moyenne de l'université pour un temps de trajet estimé à 19 minutes.

Concernant l'alimentation, les étudiants en logement indépendant pensent manger à leur faim autant que les autres (75%).
- **La résidence universitaire** constitue le 2^{ème} mode d'habitation des étudiants en Arts plastiques loin derrière les logements indépendants (14%). 22% des étudiants boursiers y vivent, majoritairement seuls (92%). Ils déclarent avoir eu une grande facilité à accéder à leur habitation (78%). La taille médiane des logements en résidence universitaire est estimée à 17 m². 60% utilisent leur logement pour réaliser leurs travaux d'Arts plastiques. Néanmoins, ils considèrent que cet espace est plutôt insuffisant pour réaliser leurs travaux d'Arts plastiques chez eux (moyenne de 2.2/5). Les étudiants vivants en résidence universitaire mettent 12 minutes pour aller à l'université et effectuent un trajet de 2 kilomètres.

Concernant l'alimentation, les étudiants logeant en résidence universitaire pensent manger à leur faim autant que les autres (75%). Par contre, ces derniers ne se prononcent pas sur la qualité de leur alimentation (moyenne de 3/5).
- **L'hébergement chez un membre de la famille** concerne 11% des étudiants inscrits en Arts plastiques. 65% d'entre eux disent avoir choisi ce mode d'habitation. Ceux qui logent chez un membre de leur famille sont plutôt des hommes (13% des hommes vs. 10% des femmes) et des non boursiers (13% des non boursiers vs. 9% des boursiers). Près des 3/4 utilisent le logement familial pour réaliser leurs travaux d'Arts plastiques (74%). Ils considèrent que cet espace tend à être suffisant pour les réaliser chez eux (moyenne de 3.4/5). Ces étudiants sont plus éloignés que les autres de l'université puisqu'ils parcourent un trajet de 22 kilomètres en moyenne en 33 minutes pour se rendre à leur cours.

Concernant l'alimentation, les étudiants logeant chez leur famille pensent manger à leur faim, et ce un peu plus que les autres (moyenne de 4.4 vs. moyenne générale de 4.1). Niveau santé, ces étudiants se

démarquent également un peu des autres en ce sens qu'ils estiment plus que leur budget ne représente pas un frein pour consulter un spécialiste en cas de problème (moyenne de 2.5 vs. moyenne générale de 2.9).

- La location d'une chambre chez l'habitant est un mode de logement peu fréquent puisque seulement 2% des étudiants en Arts plastiques y ont recours. La recherche d'une chambre s'est avérée être plutôt facile (59%) même s'il apparaît que ces derniers semblent avoir ressenti plus de difficultés que les autres à trouver leur logement. Ces étudiants vivent dans un espace médian de 13 m², ce qui constitue la plus petite taille recensée par type de logement. Ces répondants estiment que leur espace de travail privé est plutôt insuffisant (moyenne de 2.5/5). S'agissant de la distance logement/université, la durée moyenne de trajet est estimée à 24 minutes pour faire 6 kilomètres.

Annexes

Annexe 1

Répartition des inscrits par diplôme préparé	Effectif	%
L1	364	31
L2	215	19
L3	183	16
M1 MEEF Arts plastiques	72	6
M1 Création multimédia & management	64	6
M1 Arts plastiques	58	5
M2 Arts plastiques	37	3
M1 Arts et Technologie Numérique	27	2
M2 Arts plastiques MEF	27	2
LP Conception graphique multimédia	25	2
M2 Arts et Technologie Numérique	23	2
Doctorat	23	2
M2 Création multimédia & management	20	2
Préparation Agrégation Arts plastiques	18	2
Doctorat Esthétique	5	0
Total	1161	100

Taux de réponse par niveaux de diplôme	Nb d'inscrits	% d'inscrits	Nb de répondants	Taux de réponse
Licence 1	364	31%	216	59%
Licence 2	215	19%	152	71%
Licence 3	183	16%	134	73%
Master 1	221	19%	153	69%
Master 2	107	9%	71	66%
Licence pro.	25	2%	13	52%
Doctorat	28	2%	11	39%
Préparation Agrégation	18	2%	11	61%
Total	1161	100%	761	65,5%

Annexe 2

Fréquentation des ateliers d'arts plastiques	L1	L2	L3	M1	M2	Total
Peinture	12%	7%	5%	2%		26%
de la Harpe	4%	6%	11%	2%	1%	24%
Photographie	3%	3%	1,5%	1,5%		9%
Informatique	1,5%	1,5%	1,5%	2,5%		7%
Sérigraphie	1%	1,5%	1,5%	1,5%	0,5%	6%
Volume	0,5%	3,5%	1%	0,5%	0,5%	6%
Sculpture	0,5%	3,5%	1%	0,5%	0,5%	6%
Gravure	1%	1%	3%	1%		6%
Autonomie	0,5%	1%	3%		0,5%	5%
Vidéo	2%	0,5%	0,5%	0,5%	0,5%	4%
Danse		0,5%	0,5%			1%
Total	26%	29%	29.5%	12%	3,5%	100%

Fréquentation des salles d'arts plastiques	L1	L2	L3	M1	M2	Total
M205	44%	12%	1%	13%		70%
B020				12%	3%	15%
B016	4%			7%		11%
B333		3%	1%			4%
Total	48%	15%	2%	32%	3%	100%



UNIVERSITÉ RENNES 2

Campus Villejean
Place du recteur Henri Le Moal
CS 24307

35043 Rennes cedex

Tél : +33 (0)2 99 14 10 00

métro : Métro Villejean-Université

OPEIP

Observatoire des Parcours Étudiants
et de l'Insertion Professionnelle

CONTACTS

› Responsable : **Sylvie Dagorne**

Tél. : +33 (0)2 99 14 14 59

Mél : sylvie.dagorne@univ-rennes2.fr

› Chargée d'études : **Delphine Dolo**

Tél. : +33 (0)2 99 14 20 10

Mél : delphine.dolo@univ-rennes2.fr

› Chargée d'études : **Mévéna Squiban**

Tél. : +33 (0)2 99 14 20 60

Mél : mevena.squiban@univ-rennes2.fr

RÉALISATION
SERVICE COMMUNICATION RENNES 2
IMPRESSION SERVICE IMPRIMERIE REPROGRAPHIE RENNES 2 IMPRIMERIE



UNIVERSITÉ
RENNES u**e**b

SUIO.IP

WWW.UNIV-RENNES2.FR